

Subconscious Cruelty Horreur à l'ombre du Mont-Royal

Donato Totaro and Martin Girard

Number 181, November–December 1995

Caméra! Lumière! Horreur! Une radiographie du cinéma fantastique
actuel

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/59298ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Totaro, D. & Girard, M. (1995). Subconscious Cruelty : horreur à l'ombre du
Mont-Royal. *Séquences*, (181), 15–15.



The Exorcist et The Omen dans les années 70, pour ensuite se tarir avec la mode des *slashers* dans les années 80. Or, ce thème revient de façon discrète mais significative. Dans son film *Dark Waters*, l'Italien Mariano Bano puise dans ses souvenirs d'enfance (les églises qu'il fréquentait à Naples) pour évoquer un univers cauchemardesque nourri de démonologie et de sacré. Le principal mérite du film est de faire ressortir l'ambivalence inhérente à l'iconographie chrétienne où se mélangent beauté et horreur. Exemples: le magnifique éclairage doré qui met en valeur une croix immense, les catacombes illuminées par d'innombrables chandelles, les actes meurtriers décrits dans les fresques et les peintures, les montages parallèles de scènes de meurtre et de flagellation.

The Prophecy de Gregory Widen, un des meilleurs films américains récents dans le genre, présente une vision à la fois ambiguë et fascinante de la religion. Le film part de l'idée que depuis la création des humains, une guerre s'est déclarée entre les anges, opposant ceux qui veulent anéantir les humains dont ils sont jaloux et ceux qui demeurent fidèles à Dieu. Le chef des anges rebelles, Gabriel (sublime Christopher Walken), vient sur Terre pour s'emparer de l'âme d'un militaire récemment décédé, dont il a besoin pour s'assurer la victoire finale. Un ange adverse, Simon, parvient à cacher l'âme dans le corps d'une fillette, ce qui déclenche une lutte entre Gabriel et ses disciples d'une part, une jeune enseignante et un ancien prêtre devenu policier d'autre part et enfin Lucifer en per-



Jack Be Nimble

SUBCONSCIOUS CRUELTY

Horreur à l'ombre du Mont-Royal

Le cinéma canadien ne compte pour l'instant qu'un seul auteur notoire de films d'horreur: David Cronenberg. Mais il ne sera pas seul encore longtemps, car un nouveau cinéaste montréalais s'apprête à entrer en scène avec son premier long métrage intitulé *Subconscious Cruelty*. Il s'agit d'un film à sketches écrit et réalisé par le jeune et enthousiaste Karim Hussain qui est à la fois directeur photo, technicien des effets spéciaux et monteur. Selon Hussain et son producteur Mitch Davis, le tournage qui a commencé au début de 1994 est presque complété. Ils doivent maintenant trouver les fonds nécessaires à la post-production. Entre-temps, Karim a terminé un scénario basé sur la vie de la comtesse Bathory intitulé *Tears that Scream Crimson*, qu'il espère tourner en 1996 ou au début de 1997. Le film sera tourné en Europe de l'Est et produit par la compagnie canadienne Blackwatch Films.



des films d'horreur européens aux éléments d'horreur réalistes de certaines productions indépendantes américaines. D'après ce que nous avons pu voir de ce film encore inachevé, il s'emploie à mitrailler le spectateur avec un style visuel frénétique, un travail de caméra vertigineux et un montage complexe, tout en l'agressant sur le plan moral en établissant des parallèles entre religion et violence, art et horreur, commerce et prostitution. Le film bénéficie d'une bande sonore atmosphérique écrite par le compositeur japonais Teruhiko Susuki.

Selon le réalisateur, *Subconscious Cruelty* est une œuvre conçue pour lacérer le regard du spectateur. Le film offre des images sans précédent en termes de transgression de tabous. Par exemple, une image du Christ sodomisé avec des branches d'arbre par une horde de femmes qui ensuite le dévorent. En cette période de rectitude politique, le film est assuré de choquer, mais pas de façon simpliste. Le réalisateur s'efforce de provoquer le spectateur de façon à la fois viscérale et intellectuelle (ou de «le handicaper intellectuellement») pour emprunter une expression du réalisateur indépendant Jim Van Bebber). Jusqu'à quel point les spectateurs seront-ils capables de saisir le sous-texte intellectuel caché derrière les effets d'horreur explicites, cela demeure pour l'instant une énigme. Mais le film va certainement mettre Montréal sur la carte de la production du cinéma d'horreur indépendant et ne manquera pas de faire jaser dans les milieux spécialisés du genre.

Donato Totaro

(traduction de Martin Girard)



néma d'horreur, tous deux s'intéressent à des auteurs, principalement européens, que d'aucuns pourraient considérer douteux: Dario Argento, Lucio Fulci, Jesus Franco, Jean Rollin, Walerian Borowczyk et José Mojica Marins.

À bien des égards, *Subconscious Cruelty* allie le style visuel recherche

